

# CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

## LE MALAISE DE L'AFRICANISME FRANCOPHONE : Soixante propositions pour revitaliser l'édition et la diffusion des travaux scientifiques.

Nous avons tous vécu l'extraordinaire gâchis que représente, tant en France qu'en Afrique, la non-publication de recherches originales et de qualité, dans une proportion, parfois, des neuf dixièmes. Il en résulte des conséquences qui n'affectent pas seulement chacun des chercheurs pris individuellement et plus ou moins découragé, ou les institutions (universités et centres de recherche) qui désespèrent, particulièrement en Afrique, de se faire connaître et reconnaître. Ce sont aussi les États et les populations (à qui nous devons restituer ce qu'elles ont offert à notre observation) qui y perdent la possibilité de comprendre et de maîtriser les règles du jeu et les enjeux que nous dévoilons dans nos travaux scientifiques.

L'initiative prise par le Haut comité de la langue française (devenu depuis Haut conseil de la francophonie) de constituer, en 1982, un groupe de travail pour faire un bilan et tracer les axes d'une mobilisation nouvelle a été courageuse. L'association des chercheurs de *Politique africaine*, consultée dès l'origine, y a apporté une contribution suivie. Ce groupe, coordonné par Xavier Michel et animé par Jean Devisse, a concrétisé sa démarche par un rapport (1) adopté en 1984 et publié en mai 1985.

Ce rapport pourrait ne pas être un rapport de plus mais bien un des leviers d'un renouveau de la francophonie, comme le souligne L.S. Senghor dans sa préface. Le texte a, en effet, le mérite d'être concret, précis, d'aborder avec objectivité des questions délicates et de proposer des solutions diversifiées pouvant s'échelonner dans le temps mais débiter dès le 1<sup>er</sup> janvier 1986 par la saisie informatisée des références bibliographiques francophones.

En posant le problème de l'édition, les auteurs relèvent les limites de l'approche commerciale, tout en soulignant le rôle essentiel de certains éditeurs, telles les éditions Karthala. Ils indiquent qu'il y a d'autres types de rentabilité que la rentabilité financière, en particulier pour ce qui concerne « la mise en commun internationale de l'accumulation primaire d'informations scientifiques » (p. 20). Il convient donc de restructurer l'édition en précisant ce qu'il convient d'éditer en priorité (selon des critères « objectifs ») et comment choisir les diverses formules susceptibles de répondre aux besoins propres aux chercheurs et aux utilisateurs. La place des revues, dont la nôtre, est particulièrement soulignée, sans mésestimer « quelques défauts bien français » (p. 35).

Cette intervention dans l'édition n'aurait cependant pas de sens sans assurer également la diffusion, en rapidité, en quantité et en efficacité. Il ne s'agit pas seulement d'« élargir le marché vers le monde anglophone ou vers l'Europe de l'Est » (p. 44). Il faut également « faire savoir que l'on travaille et que l'on publie » (sans chauvinisme ni complexe d'infériorité) et aussi avoir « le souci de la production des autres » (p. 46), par les traductions, ce qui est également un des axes de notre politique éditoriale.

Enfin, et en refermant le cercle de façon peut-être téméraire, le rapport souligne l'impérieuse nécessité, en amont, de « réorganiser la recherche en Afrique et en France ». Bien que de bon aloi, ces suggestions risquent de rencontrer le scepticisme des universitaires déçus par l'application des réformes récentes. Une telle restructuration est pourtant, à terme, inévitable.

L'ensemble de l'argumentation est finalement résumé en soixante propositions qui reprennent, dans un langage pratique et concret, les analyses et les conclusions du groupe d'experts. Elles doivent être lues dans une perspective qui « synthétise les moyens de salut pour nos recherches, mais surtout l'adhésion à l'innovation technologique et la construction d'une tout autre forme de coopération scientifique avec l'Afrique » (p. 57).

Mais, à qui va être confiée la mission d'appliquer de tels objectifs ?

*Étienne Le Roy*

(1) Haut conseil de la francophonie, *L'édition et la diffusion des travaux scientifiques en langue française sur l'Afrique*, Préface de L.S. Senghor, Paris, La Documenta-

tion française, 1985, 104 p. (Rapport présenté par Jean Devisse et Xavier Michel.)  
La Documentation française, 29-31 quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07, 60 FF.